

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **6 (1877)**

Heft 9

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- 1535 Genève est entraînée dans la réforme par l'influence des Bernois.
- 1536 Sous la conduite de Nægeli, les Bernois font la conquête du pays de Vaud, de Gex, du Chablais et du Faucigny. — Fribourg s'empare de Romont, Rue, Estavayer, Châtel-St-Denis, Vuissens et Surpierre ; le Valais, de Monthey et du Chablais.
- Dans une seconde expédition, Nægeli prend l'évêché de Lausanne. La réforme est implantée de force dans le pays de Vaud.



BIBLIOGRAPHIE.

I

Premières leçons de choses usuelles. Premières lectures courantes pour les enfants de 7 à 9 ans, par E. Dupuis. Ouvrage orné de 115 vignettes et figures explicatives. In-12, 140 pages, cart. Prix 0, 80 cent. Paris chez Delegrave.

135 sujets usuels, familiers au premier âge, variés dans leur choix, avec des explications à la portée des enfants et de charmantes anecdotes, le tout présenté dans un style clair et sobre, de plus, élucidé par de nombreuses vignettes : telle est la matière de cet ouvrage.

C'est un premier livre de lecture, destiné à servir, en même temps, de guide pour des leçons de choses.

A vrai dire, l'enseignement intuitif se donne directement par la perception des objets. Un maître n'a donc nul besoin de guide. Cependant que de fois n'arrive-t-il pas qu'il hésite dans le choix de son sujet, sur le dénomination d'un objet et sur les développements scientifiques à donner. Un guide le préserve de toute erreur, de toute hésitation et lui épargne bien des recherches. Il en est peu de mieux appropriés à l'enfance que le livre que nous annonçons. Mais, pour s'en servir fructueusement, le maître fera précéder la leçon de lecture de la leçon intuitive, avec l'objet ou un dessin sous les yeux ; et, à défaut de ces auxiliaires, il engagera une conversation dont l'entrain, la variété et l'intérêt suppléeront de quelque manière à l'attrait qu'éveille toujours la vue des choses.

A cette puissante gymnastique de l'esprit s'ajouteront les nombreuses réflexions morales dont l'auteur a émaillé ses récits et qui contribueront à la formation du cœur.

Nous souhaitons à ce livre tout le succès qu'il mérite et nous le recommandons tout spécialement à l'attention de nos lecteurs.



Rapport sur l'instruction primaire à l'Exposition universelle de Vienne en 1873, par F. Buisson. Ouvrage publié sous les auspices du ministère de l'instruction publique. Paris, Imprimerie nationale. 1 vol. in-4 de 352 pages.

Ce rapport sur l'instruction primaire à l'Exposition universelle de Vienne forme un répertoire soigné, étendu et complet de tous les perfectionnements apportés au matériel scolaire, aux méthodes d'enseignement, des meilleurs manuels qui figuraient à l'Exposition, en un mot des derniers progrès de la pédagogie sous toutes ses formes et dans tous les pays. Il s'occupe successivement de ce qui concerne la maison d'école, le mobilier scolaire, les salles d'asile et jardins d'enfants, la méthode intuitive, l'organisation pédagogique, l'instruction morale et religieuse, l'enseignement de la lecture, l'écriture, de la langue maternelle, etc., etc.

C'est là une œuvre colossale, qui accuse de la part de son auteur des connaissances aussi variées qu'étendues et qui ne fait pas moins honneur à son zèle pour le progrès de l'instruction qu'à sa science encyclopédique.

JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

24 novembre (soir). Que coucherai-je à ma première page de ce nouveau cahier ? Ma journée laisse bien peu de choses à dire ; je l'ai passée comme d'habitude tout entière en classe au milieu de mes élèves, et en dehors des heures réglementaires d'école, mes loisirs ont été employés à des corrections de tâches et de compositions. Mes jours s'écoulent avec une extrême uniformité. Mes devoirs d'instituteur absorbent la meilleure part de mon temps ; puis dans mes moments libres, enfermé dans mon aimable chambrette comme dans un sanctuaire silencieux, je lis, j'écris, je prie : voilà mon existence pendant la saison morte. Cette vie sédentaire, laborieuse et obscure ne manque pas de charmes pour l'âme qui préfère aux faux plaisirs des passe-temps bruyants, les joies plus réelles du recueillement et de l'étude. Je dois avouer que cette philosophie est chez moi de date assez récente ; je n'ai, hélas ! pas toujours su tirer de mon temps un parti aussi avantageux ni puiser le contentement à sa véritable source. Mais laissons dans l'oubli les tristes écarts du passé : je tâcherai de faire mon profit des dures leçons de l'expérience. Mais je connais trop bien mes faiblesses, mon caractère inconstant et mes résolutions chancelantes pour ne pas craindre quelques infidélités à ce nouveau programme.

Il est maintenant neuf heures et je n'ai encore rien lu aujourd'hui. Puis-je me résoudre à aller coucher ainsi ? Oh ! non. Je trouverais un oreiller d'épines ; un remords lourd comme une montagne me pèserait au cœur et le sommeil fuirait mes paupières comme l'onde les lèvres brûlantes du malheureux Tantale. C'est qu'une journée sans lecture est